

" **LA VIE TRÉPIDANTE DE LAURA WILSON** " de Jean-Marie Piemme a été créé par la CIE SEPT ROSES fin janvier 2015 au Théâtre / Scène Nationale de Narbonne et s'attaque à un problème sociétal majeur : le chômage.

Ce texte n'avait encore jamais été présenté à la scène. Il a fait l'objet d'une commande d'écriture passée par la Maison du Théâtre d'Amiens en 2010 à Jean-Marie Piemme, à la suite du Prix Ado du Théâtre contemporain 2009-2010 où "*Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis*" (Éditions Actes-Sud Papiers, 2008) a été élu Prix Ado par 350 élèves de collèges et de lycées picards, qui ont rencontré l'auteur.

Il s'agit donc d'une véritable création !

LE SPECTACLE

"La vie trépidante de Laura Wilson" montre la "non - vie" d'une personne ayant perdu son travail comme un déroulé d'aventures, non comme un enchaînement de défaites, mais comme une suite de combats, montrer que la vie est dans le combat.

Laura Wilson est une fille pleine d'énergie qui cherche la vie à tout prix. Elle est en lutte avec une situation qui la pousse vers la marge, là où elle devrait couler, elle nage avec obstination. Ce qu'elle dit est une tentative de nouer le contact avec nous et doit se percevoir comme une confiance nécessaire, rageuse, et jubilatoire.

"**La vie trépidante de Laura Wilson**" appartient au genre du théâtre - récit ; Ici, pas de réalisme mimétique mais plutôt une adresse, une réelle connivence avec le public. L'alchimie du théâtre se fabrique à vue et les acteurs racontent / incarnent / chantent Laura et les différents personnages qui croisent Laura dans une dynamique excessive, tonique, sinon joyeuse.

ÉQUIPE DE CRÉATION : mise en scène : **Bernard Laborde** ; scénographie : **Laura Reboul** ; interprétation : **Mireille Huchon, Pierre Laxague, Sylvie Guichenuy** et **Mirio Tozzini** ; création lumières et vidéo : **Pierre Birba** ; univers sonore : **Bernard Laborde** et **Pierre Laxague** ; costumes et maquillages : **Nathalie Damville** ; administration : **Lise Bernat**

Références littéraires: Peter Brook (l'espace vide), Jean-Marie Piemme (Le souffleur inquiet), le théâtre de Michel Vinaver ...

Références musicales: Radio Head, The Pixies, Blondie ...

accessible à partir de 14 ans / durée: 1h35

LES PISTES DE RÉFLEXION

Le thème:

La prise de conscience d'un modèle sociétal à la dérive ;

la marginalité du chômeur dans notre société, l'analyse et le refus de la ghettoïsation liée à la perte de son emploi.

Les limites et la vanité de la recherche "d'un emploi coûte que coûte".

L'action comme outil d'émancipation.

La structure scénographique:

L'écriture "en adresse" au public et la dualité des personnages-acteurs "intelligents" qui racontent-incarnent.

Les références au langage cinématographique.

La sobriété et l'utilisation pertinente des décors pour un théâtre qui se fabrique à vue.

La narration en fragments liés entre eux par une logique poétique/esthétique et non pas seulement dramatique.

L'engagement de l'artiste:

Faire du théâtre un acte politique et du Théâtre un lieu de prise de parole.

Le Théâtre doit-il uniquement "divertir" ou "faire réfléchir".

Pourquoi la création artistique doit-elle rester subversive.

L'auteur :

Jean-Marie Piemme est un auteur et dramaturge belge contemporain et reconnu pour une œuvre foisonnante, dynamique et toujours en phase avec son temps par les thèmes abordés. Il est aussi essayiste et professeur de dramaturgie à l'École Nationale Supérieure des Arts du Spectacle à Bruxelles.

Dans son œuvre, Jean-Marie Piemme parle de nous, de notre époque, et possède cette capacité rare de pouvoir passer du quotidien le plus terrible au lyrisme le plus vivifiant, sans jamais tomber dans la caricature ou le Parler à la mode. Avec lui, le réalisme devient spectaculaire, et personne n'est jamais dupe, de rien.

Piemme, c'est le Tarantino du Théâtre contemporain ! Chez lui, la poésie naît de ses personnages et de leur volonté à vouloir s'exprimer, coûte que coûte.

A propos de "La Vie Trépidante de Laura Wilson":

"Je ne souhaitais pas tomber dans un théâtre sociologique (je n'aime pas le lourd théâtre bien pensant), ni enfoncer des portes ouvertes ("Une perte d'emploi, c'est brutal n'est-ce pas?"), ni plonger les spectateurs dans un pathos dépressif, ("Ah, la pauvre femme")...".

Jean-Marie Piemme préfère choisir un angle d'attaque qui met en valeur la vitalité de Laura Wilson: *"Laura Wilson est combative, elle est en lutte avec une situation qui la pousse vers la marge !"*. Là où Laura devrait couler, elle nage avec obstination.

"Laura Wilson ne changera pas la situation économique qui la met au chômage, car ce changement n'appartient pas à une personne seule. Mais Laura Wilson vivra parce qu'elle se bat. Elle ne se bat pas pour vivre, elle vit parce qu'elle se bat. Pour moi, ce renversement est capital. La vie est dans la bataille plus que dans la victoire ou la défaite. La défaite anéantit. La victoire endort. L'affrontement, lui, rend la vie intense".

Le metteur en scène :

Bernard Laborde, comédien et metteur en scène né en 1959, explore depuis toujours cette curieuse et nécessaire alchimie (dualité / complémentarité) entre le corps et le verbe dans l'expression dramatique.

Il se forme à Toulouse et à Avignon, tout d'abord sur le travail du corps (avec Isaac Alvarez, le Théâtre du Mouvement) puis sur le travail du Clown, sur la méthode Actor's Studio et sur l'Improvisation (avec le Théâtre du Campagnol).

Entre 90 et 97, il crée et co-dirige à Toulouse la Compagnie Théâtrale l'AGIT soutenue par le ministère de la culture et dont la spécificité sera de faire du Théâtre sous chapiteau et ainsi pouvoir diffuser ses créations dans des lieux ne disposant pas d'infrastructure.

Là, il crée et joue notamment **LES FUNAMBULES** de Jean Genêt, un travail sur le mythe du cirque, explorant avant tout la dimension poétique du langage corporel dans l'écriture dramatique (150 représentations dans toute la France).

Puis il émigre à **Bruxelles** (4 ans), rencontre un véritable viviers d'auteurs contemporains et vivants, dont Jean-Marie Piemme, avec qui il travaille sur l'identité (de l'homme, de l'artiste).

En 2001, il rentre en France et crée le **THÉÂTRE DE L'ENTRESORT**, un théâtre de poche, à Narbonne (Aude), et développe une dynamique de promotion de l'écriture contemporaine en milieu rural. Là, il crée et joue 14 créations pour 700 représentations (**Dubillard, Schwab, Nothomb, Feydeau, Dario Fo, Durif etc.**).

Il travaille aujourd'hui en étroite collaboration avec Le Théâtre / Scène Nationale de Narbonne, pour ses créations, et avec le Grd Narbonne pour la diffusion de ses spectacles.

A propos de "La Vie Trépidante de Laura Wilson":

"**La vie trépidante de Laura Wilson**" appartient au genre du théâtre - récit ; Ici, pas de réalisme mimétique mais plutôt une adresse, une réelle connivence avec le public. L'alchimie du théâtre se fabrique à vue et les acteurs racontent / incarnent / chantent Laura et les différents personnages qui croisent Laura dans une dynamique excessive, tonique, sinon joyeuse.

L'Esthétique du spectacle est donc non réaliste, post-dramatique, dynamique et démonstrative, comme une confidence nécessaire, rageuse, et jubilatoire.

" Plus que les autres encore, ce texte de Jean-Marie Piemme se joue "avec" le spectateur, à qui on raconte l'histoire d'une femme. Il se reçoit comme une confidence nécessaire, rageuse et jubilatoire et provoque une véritable connivence avec le public. C'est en ce sens un théâtre actif, un théâtre résolument tourné vers l'urgence de la chose à dire. "

La Cie SEPT ROSES :

« La création artistique contemporaine et la promotion de la culture en général n'est pas une opération commerciale, rentable et sûre. Elle nécessite un réel engagement de la part de ses acteurs et constitue en fait un projet de vie, comme l'accès à la culture pour tous est un projet de société. »

La Cie SEPT ROSES est conventionnée par la Ville de Narbonne, et soutenue par le Département de l'Aude et la Région Languedoc-Roussillon. Elle est dirigée par Bernard Laborde et Mireille Huchon, metteurs en scène et comédiens.

La volonté de la Compagnie est de promouvoir une culture de proximité, une culture de qualité, accessible à tous, avec une attention toute particulière pour l'écriture dramatique contemporaine et aussi la création audio-visuelle.

Depuis 2001, la Compagnie est en résidence permanente au THÉÂTRE de L'ENTRESORT, un théâtre de poche de 50 places, situé d'abord à Gruissan, puis à Narbonne, dans l'Aude.

Depuis 14 ans, elle développe une action culturelle basée sur quatre axes :

- la création d'œuvres théâtrales avec une attention particulière pour l'écriture dramatique contemporaine (depuis 2001 : 14 créations)

- la résidence permanente au sein du Théâtre de l'Entresort, lieu de répétition, de création et de diffusion situé à Narbonne, avec la production et la diffusion des créations de la Cie (730 représentations en 14 ans).

- la diffusion de ses spectacles au niveau local (en partenariat avec le Théâtre / Scène Nationale de Narbonne et la Communauté de Communes du Grand Narbonne) et au niveau national.

- le développement d'une action pédagogique d'initiation et de sensibilisation au théâtre, par la création d'un cursus de formation de l'acteur et de stages de formation théâtrale dirigés par des intervenants professionnels, et le développement de projets pédagogiques avec des structures sociales et institutionnelles (Institut médico-éducatif Louis Signol, association ABP 21, Institut de formation professionnelle, Lycées Lacroix et Diderot etc...)

Les permanents à la Cie : Bernard Laborde et Mireille Huchon (codirecteurs artistiques, comédiens, metteurs en scène et formateurs), Lise Christiane Bernat (administration), Pierre Birba (régie générale)

Les collaborateurs : Nathalie Damville (maquillage, coiffure, costumière), Franck Dautais (scénographie, construction décors), Jean-Paul Bonincontro (photographe), Stephan Kowalscyk (vidéaste), Laura Reboul (scénographe)

liens video

Grd format

<https://www.youtube.com/watch?v=EtnauHNYCuw&feature=youtu.be>

teaser

<https://www.youtube.com/channel/UCFno8rbrZATqXgw78emHKqw>